

Contexte

Dans l'évangile selon saint Matthieu, cet épisode est un événement clé de la relation entre Jésus et ses disciples. Ceux-ci ont longuement écouté Jésus leur parler en paraboles (Mt 13). Ses gestes, ses discours interrogent les gens (Mt 13, 55-56) et inquiètent les disciples (Mt 14, 26). Malgré un grand nombre de signes messianiques (guérisons, multiplication des pains), découvrir la véritable identité de Jésus reste bien difficile pour les foules comme pour les disciples qui attendent un Messie triomphant de l'occupant romain et faisant des prodiges. Jésus va chercher à lever l'ambiguïté qui pèse sur sa personne en posant à ses disciples la question qui est dans toutes les têtes (celles d'Hérode, des gens de Nazareth, des pharisiens et des disciples eux-mêmes) : « *Pour vous, qui suis-je ?* »

Au fil du texte

V. 13 : Un dialogue commence entre Jésus, les disciples et Pierre. Jésus vient de rappeler à ses disciples de se méfier « *du levain des pharisiens* », c'est-à-dire de leur enseignement (Mt 16, 12). Il leur fait écouter les paroles de Jésus et comprendre les signes qu'il pose. S'éloignant vers la frontière nord de la Palestine, il interroge ses disciples sur ce que disent « *les hommes* » (ceux qui ne sont pas de ses disciples). Parlant de lui-même, Jésus emploie l'expression « *Fils de l'homme* », ce qui signifie sa pleine humanité mais évoque aussi un personnage céleste identifié au Messie dans une vision du prophète Daniel (Dn 7, 13). Se soucie-t-il vraiment de l'opinion publique ou bien veut-il seulement connaître l'opinion des disciples et parfaire leur formation ?

V. 14 : Les disciples rapportent fidèlement à Jésus ce que dit la foule : pour les uns, Jésus serait « *Jean-Baptiste* [qui vient d'être décapité], *pour d'autres Élie* [qui doit revenir à la fin des temps selon Malachie 3, 23] ; *pour d'autres encore, Jérémie ou l'un des prophètes* ». Cette reconnaissance place Jésus parmi les grandes voix prophétiques de la foi juive. Il est ainsi reconnu comme l'envoyé de Dieu. Mais ces réponses ne disent pas sa véritable identité : il est plus que cela.

V. 15-16 : Jésus interroge les disciples eux-mêmes. Sans attendre leurs réponses, Simon-Pierre prend la parole avec assurance : c'est ce qu'on appelle sa « profession de foi ». À ce moment de son chemin de disciple, il reconnaît en Jésus « *le Christ* » (le Messie, l'envoyé de Dieu), « *le Fils du Dieu vivant* » (il est le Vivant celui qui communique la vie comme Dieu son Père).

V. 17 : La réponse de Simon-Pierre lui vient non de sa réflexion, mais du plus profond de son être marqué par le compagnonnage avec le Messie, le Christ, l'envoyé de Dieu. S'il est fils de Yonas par la chair et le sang, il est fils de Dieu par l'Esprit qui habite en lui et le fait professer sa confiance en Jésus. Sa parole de vérité lui vaut bénédiction et mission de la part de Jésus.

V. 18a : Jésus lui ouvre alors un avenir en confirmant le nom nouveau qu'il lui avait donné dès le début de leur rencontre et en lui donnant autorité à cause de sa foi. Il sera la « pierre » sur laquelle pourra s'appuyer la communauté après le départ de Jésus. Jésus lui donne mission d'annoncer celui qu'il a reconnu comme « *le Christ, le Fils du Dieu vivant* ».

Actualisation

Croire aujourd'hui, c'est prendre le risque de me mettre à l'écoute de l'Esprit qui parle au cœur de ma vie, et de répondre à la question de Jésus : « Et toi, que dis-tu ? Qui suis-je pour toi ? »

- Comment puis-je répondre à cette question ?
- Suis-je heureux(se) de croire ?

Méditation

Avec Pierre, je me tourne vers Jésus pour lui dire qui il est pour moi, et lui demander son aide dans la prière :

« Car il a reçu de Dieu le Père l'honneur et la gloire quand, depuis la Gloire magnifique, lui parvint une voix qui disait : Celui-ci est mon Fils, mon bien-aimé ; en lui j'ai toute ma joie. Cette voix venant du ciel, nous l'avons nous-mêmes entendue quand nous étions avec lui sur la montagne sainte. Et ainsi se confirme pour nous la parole prophétique ; vous faites bien de fixer votre attention sur elle, comme sur une lampe brillant dans un lieu obscur jusqu'à ce que paraisse le jour et que l'étoile du matin se lève dans vos cœurs. »

(2 P 1, 17-19)